

Citation recommandée : Pausé, R., Villeneuve, M.-P., Petitpas, J. et Côté, J. (2016). Recension des écrits sur les multiples paramètres à considérer lors de l'évaluation du fonctionnement familial. Projet des cartes conceptuelles. CRUJeF, Université Laval.

Recension des écrits sur les multiples paramètres à considérer lors de l'évaluation du fonctionnement familial



Robert Pausé, Université Laval
Marie-Pierre Villeneuve, Université de Sherbrooke
Judith Petitpas, CIUSSS de la Capitale-Nationale
Jeffrey Côté, CISSS de Chaudière-Appalaches

Juin 2016

Recension des écrits sur le fonctionnement familial

Le contexte culturel

Contexte culturel dans lequel évolue la famille	
Sur le plan de l'environnement culturel	<p>Selon Bray (1995, 2009)</p> <ul style="list-style-type: none">• Le contexte culturel et ethnique et les variations ethniques• La religion <p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none">• L'identité et l'héritage culturel <p>Selon Dishion et Stormshak (2007)</p> <ul style="list-style-type: none">• La culture de la famille, sa religion, son ethnie, etc. <p>Selon Georgiades, Boyle, Jenkins, Sanford et Lipman (2008)</p> <ul style="list-style-type: none">• Le contexte social, les valeurs, la religion, l'ethnie, etc. <p>Selon Glaser (1984)</p> <ul style="list-style-type: none">• La culture familiale <p>Selon Holman (1983)</p> <ul style="list-style-type: none">• Identité ethnique, classe sociale, culture• Valeurs culturelles <p>Selon Watson et McDaniel (1998)</p> <ul style="list-style-type: none">• La communauté dans laquelle est placée la famille, son contexte social et économique, sa langue, sa culture, sa nationalité, sa religion, ses valeurs et l'identification ethnique de la famille.

Facteurs personnels à documenter

Caractéristiques personnelles des parents	
Sur le plan des caractéristiques personnelles des parents	<p>Selon Bray (2009)</p> <ul style="list-style-type: none">• La capacité d'un individu à fonctionner de façon autonome sans se sentir trop responsable ou affaibli par ses proches.• Sa capacité de distinguer et contrôler ses réactions émotionnelles à l'aide de ses habiletés intellectuelles et cognitives.• L'orientation sexuelle des parents <p>Selon Dishion et Stormshak (2007)</p> <ul style="list-style-type: none">• Les habiletés cognitives et sociales• La présence ou non de psychopathologie. <p>Selon Glaser (1984)</p> <ul style="list-style-type: none">- Le niveau d'éducation

	<p>Selon Holman (1983)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le niveau d'éducation <p>Selon Lawrence (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les habiletés émotionnelles et de résolution de conflits des parents. • La dynamique interpersonnelle <p>Selon Odell (2003) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Traits de personnalité (honnêteté, patience, loyauté, etc.) - Choix personnels (habitudes, activités, etc.) - Capacités d'empathie (habileté à prendre du recul, être capable de comprendre le point de vue d'une autre personne) - Qualité de l'engagement dans les relations (l'importance accordée aux relations) - Dynamique interpersonnelle <p>Selon Snyder, Cozzi et Mangrum (2002)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les ressources cognitives du parent liées notamment à la compréhension et l'application de concepts ainsi qu'à la capacité d'autoréflexion et d'insight ; perception de soi, incluant l'auto-efficacité et la croyance selon laquelle le parent est habilité à effectuer des changements. • Les cognitions qui influencent les relations interpersonnelles, dont les suppositions sur comment les relations doivent fonctionner en général, les standards que la personne établit dans ses relations, les attentes à l'égard de ses propres comportements ou des comportements des autres, les attributions en lien avec des événements spécifiques survenant au sein de la relation, etc. • La capacité de la personne à différer une pulsion immédiate, soit pour le bien de l'autre ou pour son propre bénéfice. <p>Selon Snyder et al. (1995)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La santé physique <p>Selon Wilkinson (2000) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Santé physique (présence éventuelle de maladies ou d'invalidités) - Santé mentale <p>Selon Wilkinson (1988)</p> <p>Le style d'attachement</p>
--	---

Caractéristiques personnelles des enfants	
Sur le plan des caractéristiques personnelles des enfants	<p>Selon Glasser (1984)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le niveau d'éducation <p>Selon Lawrence (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le niveau d'éducation <p>Selon Wilkinson (2000) :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Santé physique (présence éventuelle de maladies chroniques ou d'invalidités) - Niveau de développement sur les plans biologique, cognitif, moteur, langagier, affectif et social - Présence ou non de troubles émotionnels - Qualité des relations avec les personnes à l'extérieur de la famille - Les événements de vie négatifs vécus par l'enfant au cours de son développement. <p>Selon Wilkinson (1998)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le style d'attachement

Facteurs environnementaux à documenter

Caractéristiques et influence des familles d'origine des parents	
Caractéristiques et influence des familles d'origine	<p>Selon Busby, Gardner et Taniguchi (2005)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il faut considérer le nombre d'années que le parent a vécu dans une famille intacte au cours de son enfance. • Les stress auxquels la famille d'origine a été confrontée, notamment une perte d'emploi, la maladie chez un membre de la famille, des problèmes légaux. • La qualité des relations avec le père et la mère • La qualité du mariage des parents • Les abus sexuels ou physiques vécus au cours de l'enfance <p>Selon Drummond (2002)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le soutien reçu de la famille d'origine <p>Selon Geismar et Camasso (1993)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La structure de la famille d'origine de chacun des parents, l'ethnie, la religion, la taille des familles, l'atmosphère sociale et émotionnelle, la santé de leurs parents, les crises familiales, les valeurs, le statut socioéconomique, le niveau d'éducation, les patterns de travail/d'activités sociales, le type de résidence, le voisinage, l'expérience de travail, leurs talents, leurs occupations, leurs loisirs, l'ajustement social et leurs problèmes concernant les habiletés sociales, l'état émotionnel et la santé. L'histoire des parents dans leur propre famille d'origine détermine leurs valeurs et ce qu'ils attendent de leur famille.

	<p>Selon Odell (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'expérience vécue dans les familles d'origine influence les comportements des parents dans leur famille actuelle. • Les relations avec la belle famille. <p>Selon Watson et McDaniel (1998)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les difficultés vécues dans les familles d'origine, les problèmes non résolus, les épisodes de stress du passé, les mythes et les thèmes familiaux qui influencent la conduite des parents dans leur famille actuelle. <p>Selon Wilkinson (2000)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'histoire des parents dans leur propre famille d'origine (l'expérience relationnelle des parents par rapport à leurs propres parents).
--	---

Ressources sociales, économiques et communautaires	
<p>Les ressources sociales dont dispose la famille</p>	<p>Selon Carlson (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les relations avec les amis, l'implication dans la communauté, etc. • Les relations avec le voisinage • La famille élargie, les personnes significatives dans l'entourage et les autres systèmes dans lesquels la famille est impliquée <p>Selon Holman (1983)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le réseau social : les personnes importantes dans l'environnement de la famille. <p>Selon Loader, Burck, Kinston et Bentovim(1982)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les relations que la famille entretient avec le monde extérieur, soit avec les proches, avec des personnes en dehors du cercle familial et avec le voisinage et les institutions. <p>Selon Odell (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les relations avec la belle famille, les amis et l'implication dans la communauté, etc. • Les relations avec le voisinage <p>Selon Walsh (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'accès à un réseau social de soutien
<p>Les ressources économiques dont dispose la famille</p>	<p>Selon Bray (2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le statut socioéconomique de la famille <p>Selon Carlson (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La nature du travail et le revenu familial.

	<p>Selon Drummond et al. (2002)</p> <ul style="list-style-type: none"> • la pauvreté chronique. <p>Selon Georgiades et al. (2008)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le revenu annuel de la famille. <p>Selon Holman (1983)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les réalités concrètes telles la nourriture, les vêtements, l'habitation, les soins médicaux et l'emploi. <p>Selon Walsh (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sécurité financière.
Ressources communautaires	<p>Selon Walsh (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le soutien des institutions

Histoire développementale de la famille

Tâches développementales non résolues	
Cycle de vie familiale	<p>Selon Bray (2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Propose de prendre en considération le stade développemental actuel de la famille (la naissance des enfants, l'entrée des enfants dans l'adolescence, le départ des enfants de la famille, la retraite des parents) puisqu'à chaque stade sont associés des défis développementaux différents à résoudre <p>Selon Bray (1995)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La résolution des tâches développementales est un facteur central pour la famille <p>Selon Epstein, Bishop et Levin (1978)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Liées aux étapes du cycle de la vie familiale. <p>Selon Favez (2102)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le praticien doit tenir compte du moment de développement dans lequel se trouve la famille au moment de l'évaluation <p>Selon Steinhauer, Santa-Barbara et Skinner (1984)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Chacune des tâches génère des défis que la famille doit relever.

<p>Tâches développementales non résolues</p>	<p>Selon Bradley et Pauzé (2008)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le cumul de tâches développementales non résolues est associé à un dysfonctionnement familial croissant et à une probabilité plus élevée que la famille soit confrontée à des pathologies et des crises familiales sévères. • Ces familles sont plus sujettes à vivre des crises structurales. • La non-résolution de tâches développementales est associée à l'apparition de comportements symptomatiques chez un des membres de la famille lors de transitions ultérieures. <p>Selon Bray (2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'importance de bien connaître l'histoire développementale de la famille dans le but d'identifier les tâches développementales non résolues qui ont pu contribuer à augmenter la vulnérabilité de la famille face à la résolution de nouvelles tâches développementales • Les tâches développementales non résolues peuvent augmenter la vulnérabilité de la famille lors de la résolution de nouvelles tâches.
---	--

Instabilité familiale et environnementale	
<p>Instabilité de la composition familiale</p>	<p>Selon Beck, Cooper, McLanahan et Brooks-Gunn (2010)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les changements de configuration familiale (entrées/ sorties) sont associés à de plus hauts risques de stress parental et de discipline sévère chez les mères. <p>Selon Bzostek et Beck (2011)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'instabilité familiale est liée à une moins bonne santé chez l'enfant. <p>Selon Fomby et Cherlin (2007)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'expérience de multiples changements dans la structure familiale peut avoir des effets négatifs sur le développement de l'enfant. • Les changements répétés du système familial peuvent être stressants, chaque changement dans la composition de la maisonnée requérant des ajustements. • Le stress causé par les transitions est plus important à prendre en considération que la nature de ces changements de structure. Cette augmentation de stress peut faire en sorte que l'enfant aura plus de problèmes émotionnels ou de moins bonnes performances scolaires. <p>Selon Wu et Thomson (2001)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un plus grand nombre de changements dans la structure familiale est associé à un plus haut risque de premières relations sexuelles en bas âge chez les filles.

<p>Instabilité environnementale</p>	<p>Selon Calabrese (1989)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lorsque l'enfant devient adolescent, déménager peut avoir un impact négatif sur son insertion sociale. • Présence de plus de repli sur soi et d'isolement chez les adolescents qui ont déménagé. • Un déménagement à l'adolescence provoque une séparation avec des personnes significatives, notamment avec le réseau de pairs dans lequel il est déjà accepté. <p>Selon Gillespie et Everhart (1999)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'instabilité résidentielle a des effets négatifs sur la performance scolaire des jeunes du primaire. <p>Selon Pettit (2004)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le déménagement durant l'enfance est associé à : <ul style="list-style-type: none"> - de moins bons résultats scolaires - une augmentation des probabilités que l'adolescent ne finisse pas son secondaire - un statut professionnel moins élevé chez les jeunes adultes
--	---

Événements stressants actuels et au cours de la dernière année	
<p>Événements stressants vécus au cours des derniers mois</p>	<p>Selon Bray (2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le stress peut être généré par des expériences indésirables, par des événements de vie négatifs et par les soucis quotidiens. <p>Selon Bray (1995)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Événements négatifs et tracas quotidiens. Peut résulter du dysfonctionnement familial. <p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les stress vécus par la famille sont considérés comme des facteurs étiologiques des désordres somatiques et psychiatriques. Les stress peuvent nuire à l'adaptation familiale. <p>Selon Drummond et al. (2002)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Événements majeurs dans la vie d'une famille, les événements stressants et les difficultés chroniques comme la pauvreté. <p>Selon Favez (2010 ; 2012)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Événements quotidiens <p>Selon Lawrence (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présence de stress émotionnels (dépression, anxiété, abus de substances) et familiaux/communautaires (difficulté dans le domaine de l'emploi, de la loi, de la sécurité, etc.).

Événements marquants vécus par la famille au cours de son histoire	
Événements marquants dans l'histoire de la famille	<p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les événements significatifs depuis la formation du couple. <p>Selon Carlson (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les événements de vie majeurs (ex. décès, divorce, maladie), les problématiques vécues (ex. abus de substances, violence familiale) et les problèmes actuels qui influencent le parcours développemental d'une famille. <p>Selon Glaser et al. (1984)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les événements marquants dans la vie d'une personne ou d'une famille peuvent influencer les valeurs/croyances/buts de celle-ci. • Les événements, états et relations du passé significatifs qui ont pu affecter l'évolution de la famille. <p>Selon Favez (2010 ; 2012)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Organisation temporelle : événements marquants dans la vie d'une famille.

Problèmes non résolus dans l'histoire de la famille	
Problèmes non résolus	<p>Epstein et al. (1978)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le terme cumul de problèmes non résolus fait référence au fait que la non-résolution de problèmes auxquels la famille a été confrontée au cours de son histoire est associée à une vulnérabilité croissante de la famille et à une probabilité plus élevée que la famille soit confrontée à des pathologies et à des crises familiales sévères et récurrentes.

Facteurs relatifs au fonctionnement familial

Épistémologie familiale (vision du monde)	
L'influence des valeurs et des normes sociales	<p>Selon Beavers et Hampton (2003)</p> <ul style="list-style-type: none">• Les valeurs et les croyances permettent de percevoir sa réalité selon une perspective qui donne un sens aux événements. <p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none">• L'idéologie familiale dont les mythes en sont une composante. L'idéologie familiale influence les interactions entre les membres, les rôles et les règles familiales. <p>Doherty et al. (1984)</p> <ul style="list-style-type: none">• Un système de valeurs qui permet aux membres de la famille d'interagir en fonction de valeurs communes et d'un point de vue partagé <p>Selon Glaser et al. (1984)</p> <ul style="list-style-type: none">• Les buts, les croyances, les valeurs actives dans la famille sont en partie influencés par les événements ou les relations du passé.• Les événements marquants dans la vie d'une personne ou d'une famille peuvent influencer les valeurs/croyances/buts de celle-ci. <p>Selon Holman (1983)</p> <ul style="list-style-type: none">• Le système de croyances <p>Selon Rolland et Walsh (1996)</p> <ul style="list-style-type: none">• Les croyances contribuent à la perception de la famille en ce qui concerne divers événements et orientent les attentes en fonction de leurs conséquences. La perception qu'a la famille de ses compétences à faire face aux défis de la vie (croyance) est particulièrement importante.• Les croyances partagées, les convictions et les suppositions au sujet du monde sont formées à partir des expériences de la famille et qui, à son tour, influence les styles de résolution de conflits. <p>Selon Seywert (1990)</p> <ul style="list-style-type: none">• La façon de traiter les informations provenant de l'environnement.• Les croyances et les convictions fondamentales partagées par les membres.• Les mythes familiaux : l'ensemble des croyances et des convictions fondamentales, partagées, sans contestation possible et sans élaboration supplémentaire, par tous les membres au sujet de leurs rôles respectifs dans la famille et de la nature de leurs relations.

	<p>Selon Steinhauer (1987)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs morales et religieuses (ce qui est moralement acceptable en fonction d'influences sociales ou psychologiques) et les buts et standards (croyances personnelles influencées par le contexte social ou l'état psychologique qui définissent ce qui constitue les comportements désirables) qui forment les normes (standards comportementaux). • La manière dont les rôles sont définis, la manière de communiquer entre les membres de la famille, les patterns relationnels sur le plan des relations affectives et du contrôle des comportements sont influencés par les valeurs provenant des influences des familles d'origine des parents, de la culture et des sous-groupes auxquels la famille appartient et de la culture en tant que tout. <p>Selon Walsh (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le système de croyances : donner du sens à l'adversité, avoir une vision positive, spiritualité
--	--

Communication	
<p>Qualité de la communication entre les membres de la famille</p>	<p>Selon Bishop et al., (1980)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité de passer un message aux autres de façon efficace. Le message est efficace et facile à transmettre quand il est clair et direct. <p>Selon Bray (2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Manière dont les informations verbales et non verbales sont échangées entre les membres de la famille (attention appropriée entre les membres, évolution des significations communes et partagées, échanges clairs et directs). Une bonne communication contribue à l'efficacité des autres dimensions. • Correspond à l'expression d'affection entre les membres, à la réaction à l'affection et à la régulation de celle-ci. • Expression des émotions dans la famille <p>Selon Bray (1995)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expression des émotions dans la famille • L'habilité des membres de la famille d'expliquer et de clarifier leurs besoins, attentes et désirs.

	<p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'expression des émotions positives et négatives entre les membres de la famille : le ton, la sensibilité, clarté des messages, le degré d'hostilité, la diversité des émotions. • La qualité de l'échange d'informations entre les membres de la famille, <p>Selon Carlson (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réfère à l'expression et la régulation des émotions, tant positives que négatives, au sein de la famille. <p>Selon Epstein et al. (1978)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité de passer un message aux autres de façon efficace. Le message est efficace et facile à transmettre quand il est clair et direct. • La réponse affective, c'est-à-dire la capacité de la famille à réagir à un stimulus donné dans des proportions émotionnelles adéquates, à la fois qualitativement et quantitativement. L'évaluation porte sur deux aspects : la palette émotionnelle (nombre d'émotions différentes qui peuvent être exprimées) et l'adéquation entre l'émotion et le stimulus. <p>Selon Epstein et al. (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Échange d'information verbale au sein de la famille. Seulement la composante verbale de la communication est retenue puisqu'elle est manifeste et mesurable. • Capacité à répondre à un stimulus donné avec les émotions appropriées (en qualité et en quantité). L'aspect quantitatif consiste au degré de la réponse affective, qui peut se situer sur un continuum allant de l'absence de réponse à une réponse exagérée. <p>Selon Favez (2010 ; 2012)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité des membres de la famille à produire des messages/réponses adaptés, clairs, directs et sans ambiguïtés. <p>Selon Holman (1983)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Transmission d'informations entre les membres de la famille par la communication verbale (mots choisis, ton de voix, rires, etc.) et non verbale (expression faciale, posture, etc.). <p>Selon Mulligan et Carpenter (2010)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Habileté à délivrer des messages clairs et directs et à avoir des conversations respectueuses.
--	--

	<p>Selon Olson (2000)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond aux habiletés de la famille d'écouter (empathie, écoute attentive), de parler (parler pour soi-même, pas pour les autres), de faire de l'auto-divulgation (partager ses propres sentiments à propos de soi et des autres), d'être capable de faire preuve de clarté, de ne pas s'égarer du sujet et d'être respectueux (aspects affectifs de la communication et habiletés à régler des problèmes). <p>Selon Olson (1989)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les habiletés de communication positives (empathie, écoute réflexive, commentaires de supports) permettent aux membres du système familial de partager entre eux leur désir de changement et leurs préférences. Les habiletés de communication négatives (doubles messages, critiques) minimisent l'habileté des membres d'un système à partager leurs sentiments et donc restreignent leurs mouvements par rapport aux autres dimensions. La communication est une dimension facilitatrice, c'est-à-dire qu'elle permet d'améliorer les autres dimensions et les influence grandement. <p>Selon Seywert (1990)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond à la gamme des affects exprimés par les membres, à leur mode d'expression (direct ou indirect), à leur implication affective, à la concordance entre les émotions exprimées et le contenu du dialogue et à la tonalité du climat émotionnel. Une communication fonctionnelle est caractérisée par la clarté des messages, une cohérence entre les messages verbaux et non verbaux. <p>Selon Snyder et al. (2002)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Expression des affects allant du soutien et de l'empathie à l'hostilité et au rejet. <p>Selon Skinner, Steinhauer et Sitarenios (2000)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond à la capacité des membres à exprimer leurs émotions. Consiste à établir une compréhension mutuelle, c'est-à-dire que le message reçu est le même que le message envoyé. Cela implique que le receveur du message soit disponible et ouvert à communiquer. La communication est essentielle à la réalisation de la dimension des rôles. <p>Selon Steinhauer (1987)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond au fait d'atteindre une compréhension mutuelle. Cela se produit quand les messages (verbaux ou non verbaux) sont
--	--

	<p>clairs, directs et suffisants et si le receveur est présent psychologiquement et ouvert à les recevoir avec une distorsion minimale. La communication instrumentale concerne les mécaniques de la vie de tous les jours et la communication émotionnelle concerne les aspects émotionnels de la vie de famille.</p> <p>Selon Walsh (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Clarté des messages, ouverture concernant l'expression des émotions.
--	--

Dynamique du couple	
Fonction conjugale	<p>Selon Frascarolo et Favez (2005)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Espace conjugal : la capacité des parents à prendre une pause de leurs tâches parentales pour s'occuper de leur relation maritale. <p>Selon Loader et al. (1982)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La dyade conjugale inclut l'affection, le soutien, la maturité et l'équilibre démontrés dans la relation parentale.
Fonctions parentales	<p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le partage des soins concernant les soins des enfants <p>Selon Frascarolo et Favez (2005)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La capacité des parents à faire des choix, à prendre des décisions de façon équilibrée. • Co-parentage : la présence d'un soutien mutuel actif entre les parents. <p>Selon Lawrence (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Degré de consensus entre les parents lors de la résolution de conflits/problèmes. <p>Selon Loader et al. (1982)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond à la façon dont les conjoints interagissent entre eux en tant que parents, à la façon dont ils accomplissent les tâches de soins et de socialisation des enfants, comment les parents se répartissent les tâches entre eux et comment ils arrivent à négocier leurs désaccords et la façon dont ils comblent les besoins émotifs des enfants.

Composition, type et diversité familiales	
Composition familiale	<p>Selon Bray (1995, 2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Qui compose la famille <p>Selon Carlson (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réfère aux personnes au sein du foyer. <p>Selon Georgiades et al. (2008)</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Réfère à l'âge, au sexe, à l'orientation sexuelle des membres de la famille ainsi qu'à la taille de la famille. <p>Selon Lawrence (2006) Composition familiale.</p>
Type de famille	<p>Selon Bray (1995, 2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Cela réfère au type de famille soit intacte, recomposée, monoparentale <p>Selon Carlson (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réfère au type de famille (monoparentale, recomposée, etc.).
Diversité familiale	<p>Selon Bray (2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond à l'ethnicité, l'orientation sexuelle des parents, le statut socioéconomique de la famille et la religion

Cohésion familiale (qualité des relations)	
Cohésion familiale	<p>Selon Beavers et Hampton (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Empathie entre les membres, intérêt pour ce que les autres ont à dire, sentiment d'être compris. Les membres s'investissent entre eux et retirent une satisfaction de leurs relations. <p>Selon Bishop et al. (1980)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Intérêt affectif envers les autres membres de la famille. Cela comprend une implication et un soutien émotionnel. Si la cohésion de la famille est mauvaise, il n'y a pas d'intérêt affectif entre les membres et donc pas d'intérêt à communiquer. <p>Selon Bray (1995, 2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond au degré avec lequel les membres de la famille se voient liés émotionnellement ou distants les uns des autres. Cela inclut aussi le soutien familial, l'engagement et le partage d'intérêts et d'amis communs. Une bonne cohésion contribue à l'efficacité de la résolution de problèmes. • Le soutien émotionnel entre les membres • Qualité des relations entre les membres de la famille <p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'indépendance/l'autonomie des différents membres de la famille. Le degré de soutien entre les membres de la famille. Les différences d'opinions et de valeurs sont tolérées. <p>Selon Carlson (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lien émotionnel que les membres de la famille entretiennent les uns avec les autres.

	<p>Selon Doherty et al. (1984)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'engagement des membres de la famille les uns envers les autres <p>Selon Epstein et al. (2003)</p> <p>Ampleur de l'intérêt que la famille accorde aux activités et aux intérêts de chacun de ses membres. Cela réfère également à la manière dont chaque membre démontre de l'intérêt pour les autres.</p> <p>Selon Favez (2010 ; 2012)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond à la bienveillance émotionnelle c'est-à-dire l'intérêt que porte chaque membre de la famille pour les autres. Cela inclut la chaleur, l'empathie, la compréhension et l'acceptation des émotions ressenties et exprimées par les autres. • La distance émotionnelle entre les membres de la famille doit être suffisante pour permettre l'autonomie de chacun et pas trop restreinte ou excessive pour empêcher la réalisation de la personnalité ou risquer de distendre les liens familiaux <p>Selon Frascarolo-Moutinot et Favez (2005)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Partage d'affects positifs, démonstration d'affection entre tous les membres de la famille. <p>Selon Lawrence (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fait référence au lien émotionnel entre les membres de la famille. Il s'agit du degré auquel chaque membre se sent lié ou non aux autres membres. <p>Selon Mulligan et Carpenter (2010)</p> <ul style="list-style-type: none"> • C'est l'équilibre entre l'intérêt que les membres de la famille se portent les uns aux autres et le maintien de l'indépendance et l'individuation des membres. <p>Selon Odell (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Degré auquel des personnes peuvent bien s'entendre et former une relation intime satisfaisante. Les relations où les individus partagent des valeurs, des philosophies de vie et leurs points de vue sur le monde tendent à être plus compatibles. <p>Selon Olson (1989)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond au degré auquel un individu est séparé ou connecté à son système familial. L'attachement émotionnel qu'ont les membres d'une famille les uns envers les autres.
--	--

	<p>Selon Olson (2000)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond aux liens émotionnels que les membres d'une famille ont les uns pour les autres. La cohésion peut être décrite comme étant désengagée, séparée, connectée ou empêtrée. <p>Selon Rolland et Walsh (1996)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'équilibre entre la proximité/connexion des membres et le respect de leur individualité. <p>Selon Skinner et al. (2000)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond au degré et à la qualité de l'implication de chacun, c'est-à-dire l'habileté de la famille à combler les besoins émotionnels et de sécurité des membres. Cela doit être empreint d'une certaine flexibilité pour favoriser le développement de l'autonomie de pensée et de fonction des autres membres. <p>Selon Snyder et al. (2002)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le niveau et la qualité du lien émotif entre les personnes. <p>Selon Steinhauer (1987)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond au degré (intensité des relations familiales et implication des membres dans la vie des autres) et à la qualité (si les relations aident au développement et si elles apportent du soutien ou si elles sont destructives et cupides) de l'intérêt des membres pour les autres. <p>Selon Walsh (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La qualité du soutien mutuel, respect des besoins individuels, des différences et des frontières <p>Selon West (1988)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lien émotionnel entretenu par les membres les uns à l'égard des autres.
--	--

Structure et flexibilité familiale (rôles, règles, frontières)	
Rôles familiaux	<p>Selon Bishop et al., (1980)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fonctions qui doivent être remplies dans une famille. Les fonctions nécessaires dites « instrumentales » sont, par exemple, la fonction de pourvoir aux besoins en ressources de la famille. Les fonctions nécessaires « affectives » comprennent le soutien émotionnel ou le développement d'habiletés de vie. Ces fonctions doivent être remplies par la bonne personne pour avoir une famille en santé. <p>Selon Bray (2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond aux attentes et à la répétition de patterns d'interactions qui ont pour objectifs de combler les fonctions et les besoins de la famille (fournir les ressources, soutien et appui,

	<p>développement des habiletés développementales, entretien et gestion du système familial et gratification sexuelle des partenaires conjugaux).</p> <p>Selon Epstein et al. (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pattern répétitif de comportements par lesquels les membres de la famille remplissent les fonctions familiales. <p>Selon Favez (2010)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les rôles sont définis comme des configurations répétitives de comportements par lesquels les membres de la famille remplissent les fonctions familiales. <p>Selon Seywert (1990)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspondent aux patterns comportementaux attendus dans l'exercice d'une fonction familiale donnée. Les rôles peuvent être clairement perçus et reconnus ou être flous, cachés, niés. Ils peuvent être accomplis de façon nuancée et souple ou rigide et peuvent évoluer avec le temps. Les rôles dépendent du contexte social, des caractéristiques familiales et personnelles de chaque membre. <p>Selon Steinhauer (1987)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les rôles correspondent à des comportements répétitifs et prescrits qui incluent un ensemble d'activités réciproques avec les autres membres de la famille. Les membres doivent savoir ce qui est attendu d'eux et doivent pouvoir savoir à quoi s'attendre des autres. Les rôles peuvent soit faciliter, soit interférer avec l'accomplissement de tâches. La nature de l'implication affective des membres et leur niveau de développement personnel aident à définir et distribuer les rôles. •
Les règles familiales	<p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les règles sont une composante dynamique de l'organisation familiale. Elles déterminent les rôles, les tâches. <p>Selon Rolland et Walsh (1996)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Interactions organisées qui servent à maintenir un système stable en prescrivant et en limitant les comportements des membres. Les règles implicites et explicites offrent un ensemble d'attentes concernant les rôles, les actions et les conséquences qui guident la vie familiale. Les règles servent donc de normes. <p>Selon Seywert (1990)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond à l'ensemble des règles qui délimitent de façon relativement contraignante le répertoire de comportements admissibles de ses membres. Plus une famille dispose d'un éventail de règles nuancées, plus elle est à la fois adaptée et stable.

Frontières	<p>Selon Beavers et Hampton (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un système familial optimal possède des frontières claires, c'est-à-dire qu'il a assez de force et d'intégrité pour permettre des interactions hautement impliquées au sein de ses frontières, tout en étant perméable au monde extérieur afin de permettre un échange satisfaisant avec celui-ci. <p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les frontières interpersonnelles et intergénérationnelles, la présence de sous-systèmes, les liens entre les sous-systèmes. <p>Selon Holman (1983)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les frontières se situent sur un continuum allant d'ouvertes (perméables), à partiellement ouvertes et fermées. Une famille avec des frontières complètement ouvertes peut être décrite comme acceptant tous les membres voulant intégrer son système, de même qu'acceptant toutes les idées nouvelles. Cela contraste avec une famille aux frontières fermées qui excluent de manière rigide, tous les membres à l'exception des siens et toutes les idées entrant en contradiction avec son propre point de vue. Chacune de ces positions extrêmes peut être une source potentielle de problèmes. <p>Selon Loader et al. (1982)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspondent au degré de séparation/connexion entre les membres. Il y a trois types de frontières, soit celles autour de la famille, au sein de la famille et autour de chaque individu. <p>Selon Rolland et al. (1996)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Frontière interpersonnelle : définit et distingue les membres de la famille, tout en faisant la promotion de leur autonomie fonctionnelle. • Frontière générationnelle : règles différenciant les rôles, droits et obligations des parents et des enfants. Concerne également le maintien de la hiérarchie de la famille. • Frontière famille/communauté : Sens clair de ce qu'est l'unité familiale, avec des frontières perméables permettant de lier la famille avec la communauté <p>Selon Seywert (1990)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspondent aux délimitations entre les différents sous-systèmes familiaux tels que le sous-système parental, conjugal, les enfants, les limites interindividuelles, les frontières entre la famille nucléaire et les familles d'origine, etc. Ces frontières doivent être clairement définies, suffisamment étanches pour garantir la différenciation de la territorialité et la protection contre les ingérences indues tout en restant suffisamment perméables pour permettre des contacts intrafamiliaux indispensables.
------------	---

Tâches familiales	<p>Selon Skinner et al. (2000)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspondent à l'attribution d'activités spécifiques à chacun des membres, à l'acceptation du membre d'assumer les tâches désignées et d'actualiser les comportements demandés. • La définition et l'exécution des tâches sont grandement influencées par les valeurs et les normes de la culture familiale.
Contrôle des comportements	<p>Selon Beavers et Hampton (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Hiérarchie de pouvoir clairement définie (le leadership appartient principalement aux adultes). Les enfants ont toutefois eux aussi un pouvoir d'influence sur les décisions et leur pouvoir augmente au fur et à mesure qu'ils vieillissent. Le partage du pouvoir entre les parents est généralement équitable. L'équité dans le partage du pouvoir permet aux parents d'être réellement intimes et de se faire confiance, sans crainte. <p>Selon Bishop et al. (1980)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La nécessité de restreindre les comportements des autres de façon flexible, pour permettre à chacun d'être à l'aise dans la famille. <p>Selon Epstein et al. (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le contrôle des comportements peut se faire de manière rigide (peu de place à la négociation et à la variation d'une situation à une autre), flexible (possibilité de négociation dépendamment du contexte) et laisser-faire (pas de standard établi, les personnes font les choses comme elles le veulent). <p>Frascarolo-Moutinot et Favez (2005)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Limites : capacité des parents à fixer des limites claires. Si les parents font preuve d'autorité, de laxisme ou de coercition. <p>Selon Steinhauer (1987)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les familles exercent un contrôle suffisant pour garantir la sécurité et la cohésion et qui, en même temps, permet assez de flexibilité pour supporter l'individuation de chacun.
Répartition du pouvoir	<p>Selon Brock et al. (1999)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La distribution du pouvoir dans la famille. Le degré d'influence ou de contrôle des membres de la famille les uns sur les autres. Le pouvoir des parents.
Organisation familiale	<p>Selon Bray (1995, 2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Réfère aux rôles, aux règles, aux frontières et à la hiérarchie de la famille, la distribution des tâches et aux patrons relationnels (les séquences d'interaction entre les membres de la famille)

	<p>Selon Doherty et al. (1984)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les familles doivent avoir une structure organisée (c'est-à-dire une façon de composer avec les défis touchant les rôles et les frontières).
--	--

<p>Flexibilité de l'organisation familiale</p>	<p>Selon Carlson (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quantité de changements dans le leadership, les rôles et les règles. • Reflète la capacité de la famille à être structurée, tout en étant assez flexible pour s'adapter. <p>Favez (2010 ; 2012)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La flexibilité correspond à l'équilibre entre stabilité et changement, visant à garantir la pérennité du système familial et sa modification aux demandes de l'environnement <p>Selon Holman (1983)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité d'échanger les responsabilités ou de développer de nouveaux rôles afin que la famille s'adapte à une situation de crise. <p>Selon Mulligan et Carpenter (2010)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond à l'habileté à changer le comportement familial en réponse à la maladie ou à d'autres événements stressants. <p>Selon Olson (2000)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond aux changements perçus par rapport au leadership (contrôle, discipline), aux rôles, aux règles relationnelles et aux styles de négociation en réponse à un stress dans la vie familiale. Peut être décrite comme étant rigide, structurée, flexible ou chaotique. Une famille structurée ou flexible est l'idéal. Une famille dite rigide correspond à un système où un seul individu est en charge, très contrôlant, où peu de négociations sont possibles et où les rôles/règles sont très strictement définis et ne changent pas. Une famille dite chaotique correspond à un système où il y a peu de leadership, des décisions impulsives qui sont prises et des rôles/règles qui ne sont pas clairs et qui changent très souvent. <p>Selon Olson (1989)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond à la mesure dans laquelle le système familial est flexible et capable de changement. Cela correspond à l'habileté d'un système à changer sa structure de pouvoirs, des rôles et règles relationnels en réponse à un stress développemental ou situationnel. L'adaptabilité est caractérisée par les pouvoirs familiaux (contrôle, discipline), les styles de négociation, les
--	---

	<p>règles relationnelles et les rôles. Il peut y avoir quatre types d'adaptabilité, soit rigide, structurée, flexible ou chaotique.</p> <p>Selon Rolland et al. (1996)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité de la famille à s'adapter aux changements de circonstances ou aux tâches développementales liées au cycle de vie <p>Selon Walsh (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité de rebondir, de se réorganiser et de s'adapter face aux perturbations <p>Selon West (1988)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Habileté du système familial à modifier sa structure de pouvoir, ses rôles et ses règles en réponse à un stress développemental ou situationnel.
--	--

Fonctions exécutives de la famille	
<p>Capacité de résolution de problèmes de la famille</p>	<p>Selon Beavers et Hampton (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité à s'organiser, à négocier et à atteindre ses fins de manière efficace. <p>Selon Bishop et al. (1980)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité à identifier un problème, à le communiquer, à prendre une décision par rapport à la solution à adopter pour le résoudre et à appliquer cette solution. <p>Selon Bray (2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Correspond à la capacité d'identifier adéquatement les problèmes, d'en discuter et de trouver des solutions alternatives permettant de mieux composer avec ces problèmes. <p>Selon Epstein et al. (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Habileté de la famille à résoudre les problèmes afin de maintenir un fonctionnement familial efficace. Les problèmes peuvent être de deux types, soit instrumentaux (argent, nourriture, habitation, etc.) ou affectifs (colère, dépression, etc.). <p>Selon Loader et al. (1982)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Habileté à gérer les difficultés liées à des comportements individuels, des relations interpersonnelles et des demandes environnementales. <p>Selon Mulligan et Carpenter (2010)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Habileté à considérer le pour et le contre d'options potentielles, à décider quelle option appliquer puis à l'appliquer.

	<p>Selon Rolland et Walsh (1996)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité de la famille à résoudre des problèmes auxquels elle fait face tout en maintenant un bon fonctionnement familial. <p>Selon Walsh (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité de la famille à prendre des décisions, à résoudre des conflits, à négocier.
--	--

Tâches familiales

Soins et réponses aux besoins émotifs et développementaux des membres de la famille	
Réponse aux besoins de ses membres	<p>Selon Doherty et al. (1984)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Besoin d'inclusion, de contrôle et d'intimité • L'habileté des parents à prendre soin des enfants. <p>Selon Favez (2012)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Garantir l'autonomie des membres de la famille. <p>Selon Lawrence (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité des parents à offrir des soins adaptés aux besoins développementaux de l'enfant. <p>Selon Loader et al (1982)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'accomplissement des tâches de soins et de socialisation des enfants et à la façon dont de combler les besoins émotifs des enfants. <p>Selon Steinhauer (1987)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le fait d'assurer la santé, la sécurité, le confort, la continuité du développement de tous les membres de la famille, de soutenir l'autonomie de chacun, d'adapter les patterns habituels de fonctionnement de la famille pour rencontrer les demandes développementales.
Gestion du quotidien	
L'exécution des tâches, des rôles	<p>Selon Epstein et al (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les tâches de base (l'ensemble des tâches instrumentales, comme fournir de la nourriture, un abri.) <p>Selon Favez (2010)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'exécution des rôles et des tâches réfère à comment ils sont remplis, par qui, comment ils sont distribués et aussi comment la famille vérifie que ces fonctions quotidiennes sont remplies. <p>Selon Steinhauer et al. (1984)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La gestion des éléments tels que la discipline, la négociation des rôles et la résolution de problèmes

Gestion des relations entre les membres	
Contrôle des comportements	<p>Selon Epstein et al. (1978)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Peut être exercé de quatre manières : <ul style="list-style-type: none"> - Rigide - Flexible - Laisser-faire - Chaotique <p>Les familles fonctionnelles utilisent un contrôle flexible.</p>
Respect des frontières	<p>Selon Loader et al. (1982)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Différenciation interpersonnelle de chacun (frontières autour de chaque individu) • Danger de parentification d'un enfant ou d'infantilisation d'un parent lorsque les frontières ne sont pas respectées. <p>Selon Seywert (1990)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nécessité de limites intergénérationnelles claires envers les familles d'origine. • Limites suffisamment étanches pour garantir la territorialité et la protection contre les ingérences, et suffisamment perméables pour permettre des contacts intrafamiliaux.
Maintien de la cohésion familiale	<p>Selon Steinhauer et al. (1984)</p> <ul style="list-style-type: none"> • La famille doit assurer un minimum de cohésion pour maintenir l'unité de la famille
Exercice du leadership et de l'autorité parentale	
Leadership et autorité parentale	<p>Selon Dishion et Stormshak (2007)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Capacité des parents à mettre des limites, à exercer un renforcement positif, à régler des problèmes, à avoir une relation de qualité, etc. <p>Selon Lawrence (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Exercice raisonnable d'un contrôle sur les comportements de l'enfant lui permettant graduellement d'apprendre à gérer lui-même ses comportements. <p>Selon Snyder et al. (2002)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'approche disciplinaire des parents. • Pattern de discipline (degré de cohérence entre les deux parents, façon d'appliquer la discipline, utilisation des punitions, etc.). <p>Selon Walsh (2006)</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'importance que les parents exercent un leadership fort dans la réponse aux besoins des enfants.

Adaptation aux événements perturbateurs	
Adaptation aux événements majeurs ou imprévus	<p>Selon Carlson (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> Adaptation aux événements imprévus. <p>Selon Epstein et al. (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> Résolution des tâches « accidentelles » (<i>hazardous</i>) (l'ensemble des événements majeurs de vie qui peuvent infléchir la trajectoire développementale de la famille comme les maladies, les pertes de travail, un décès).
Relation avec l'entourage	
Capacité de la famille à s'adapter aux demandes de l'environnement	<p>Selon Favez (2010)</p> <ul style="list-style-type: none"> Une famille doit avoir la capacité à s'adapter aux demandes de l'environnement. Pour y arriver, elle doit avoir, entre autres, un certain niveau de flexibilité. <p>Selon Loader et al. (1982)</p> <ul style="list-style-type: none"> Capacité de gérer les relations avec les proches, les relations avec des personnes en dehors du cercle familial (incluant le thérapeute) et les relations avec le voisinage et les institutions.

Résolution des tâches développementales de base	
	<p>Selon Bray (1995, 2009)</p> <ul style="list-style-type: none"> Résolution des tâches développementales <p>Epstein et al. (2003)</p> <ul style="list-style-type: none"> Résolution des tâches développementales (liées aux étapes du cycle de la vie familiale) <p>Holman (1983)</p> <ul style="list-style-type: none"> Résolution des cycles de vie de la famille <p>Selon Rolland et Walsh (1996)</p> <ul style="list-style-type: none"> Capacité de la famille à résoudre et à s'adapter aux tâches développementales liées au cycle de vie. <p>Seywert (1990)</p> <ul style="list-style-type: none"> Chaque famille doit parcourir des étapes successives qui jalonnent son cycle de la vie familiale, <p>Steinhauer et al. (1984)</p> <ul style="list-style-type: none"> L'objectif général d'une famille est de réussir à passer à travers une variété de tâches développementales de base.

Résolution des conflits et des crises familiales

Résolution de conflits

Selon Bray (2009)

- Résolution des conflits

Selon Craine, Hanks et Stevens (1992)

- Capacité à faire face aux situations de crise.

Selon Loader et al. (1982)

- Habileté à gérer les difficultés liées à l'environnement et aux relations interpersonnelles
- Habileté à reconnaître et à résoudre les différences inévitables entre les membres de la famille

Selon Steinhauer et al. (1984)

- L'objectif général d'une famille est de réussir à passer à travers une variété de crises

Références

- Beavers, W. R., & Hampton, R. B. (2003). Measuring family competence: The Beavers systems model. Dans F. Walsh (Ed.), *Normal family processes: Growing diversity and complexity* (3ème ed., pp. 549-580). New-York, NY : The Guilford Press.
- Beck, A. N., Cooper, C. E., McLanahan, S., & Brooks-Gunn, J. (2010). Relationship transitions and maternal parenting. *Journal of Marriage and Family*, 72(2), 219-233.
- Bradley, M.- F., & Pauzé, R. (2008). Cycle de vie familiale, échec dans la résolution des tâches développementales et apparition de l'anorexie à l'adolescence. *Thérapie familiale*, 29(3), 335-353.
- Bray, J. H. (2009). Couple and family assessment. Dans J. H. Bray & M. Stanton (Eds.), *The Wiley-Blackwell handbook of family psychology* (pp. 151-164). United Kingdom : Wiley-Blackwell.
- Brock, G.W., Barnard, C.P. (1999). *Procedure in Marriage and Family Therapy* (third edition). Boston. Allyn and Beacon.
- Busby, D. M., Gardner, B. C., & Taniguchi, N. (2005). The family of origin parachute model : Landing safely in adult romantic relationships. *Family Relations*, 54(2), 254-264.
- Bzostek, D. H., & Beck, A. N. (2011). Familial instability and young children's physical health. *Social Science & Medicine*, 73(2), 282-292.
- Calabrese, R. L. (1989). The effects of mobility on adolescent alienation. *The High School Journal*, 73(1), 41-46.
- Carlson, C. I. (2003). Assessing the family context. Dans C. R. Reynolds et R. W. Kamphaus (Eds), *Handbook of psychological and educational assessment of children: Personality, behavior, and context* (pp.473-492). New York, NY : The Guilford Press.
- Craine, M. H., Hanks, R., & Stevens, H. (1992). Mapping family stress: The application of family adaptation theory to post-traumatic stress disorder. *The American Journal of Family Therapy*, 20(3), 195-203.
- Dishion, T. J., & Stormshak E. A. (2007). Ecological assessment. Dans T. J. Dishion et E. A. Stormshak (Eds.), *Intervening in children's lives: An ecological, family-centered approach to mental health care* (pp. 91-107), Washington, DC, US: American Psychological Association.
- Drummond, J., Kysela, G. M., McDonald, L., & Query, B. (2002). The family adaptation model: Examination of dimensions and relations. *Canadian Journal of Nursing Research*, 34(1), 29-46.
- Epstein, N. B., Ryan, C. E., Bishop, D. S., Miller, I. W., & Keitner, G. I. (2003). The McMaster model: A view of healthy family functioning. Dans F. Walsh (Ed.), *Normal family processes* (pp. 581-607). New-York, NY : The Guilford Press.
- Favez, N. (2010). *L'examen clinique de la famille: Modèles et instruments d'évaluation*, Belgique: Édition Mardaga.
- Favez, N. (2012). L'évaluation du contexte familial dans l'examen psychologique de l'enfant. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 61(3), 176-182.
- Fomby, P., & Cherlin, A. J. (2007). Family instability and child well-being. *American Sociological Review*, 72(2), 181-204.

- Frascaloro, F., & Favez, N (2005). Une nouvelle situation pour évaluer le fonctionnement familial : Le jeu du pique-nique. *Devenir*, 17(2), 141-150.
- Geismar, L. L., & Camasso, M. (1993). *The family functioning scale: A guide to research and practice*. New York, NY, US: Springer Publishing Co.
- Georgiades, K., Boyle, M. H., Jenkins, J. M., Sanford, M., & Lipman, E. (2008). A multilevel analysis of whole family functioning using the McMaster Family Assessment Device. *Journal of Family Psychology*, 22(3), 344-354.
- Gillespie, K., & Everhart, R. B. (1999). *Student mobility and its effets on student achievement: A preliminary study prepared for the leaders roundtable*. Portland, OR: The Center for Community Research.
- Glaser, D., Furniss, T., & Bingley, L. (1984). Focal family therapy: The assessment stage. *Journal of Family Therapy*, 6(2), 265-274.
- Holman, A. M. (1983). The framework for family assessment. Dans A. M. Holman (Ed.), *Family assessment tools for understanding and intervention* (pp. 21-58). Beverly Hills, CA : SAGE Publications Inc.
- Lawrence, E. C. (2006). Guidelines for a family assessment protocol. Dans L. Combrinck-Graham (Ed.), *Children in family contexts: Perspectives on treatment* (pp. 51-70). New York, NY, US: Guilford Press.
- Loader, P., Burck, C., Kinston, W., & Bentovim, A. (1982). A method for organizing the clinical description of family interaction: The family interaction summary format. Dans F. W. Kaslow (Ed.), *The International Book of Family Therapy* (pp. 148-167). Brunner Mazel, New-York.
- Mulligan, E. A., & Carpenter, B. D. (2010). Later-life family assessment. *Clinical Gerontologist*, 34(1), 4-20.
- Odell, M. (2003). Assessing Couples : Procedures, Tools, and Benefits. Dans Jordan, K. (Ed), *Handbook of Couple and Family Assessment* (pp. 49-66). Hauppauge, NY, US: Nova Science Publishers.
- Olson, D. H. (1989). Family assessment and intervention: The circumplex model of family systems. *Child & Youth Services*, 11(1), 9-48.
- Olson, D. H. (2000). Circumplex model of marital and family systems. *Journal of Family Therapy*, 22(2), 144-167.
- Pettit, B. (2004). Moving and children's social connections: Neighborhood context and the consequences of moving for low-income families. *Sociological Forum*, 19(2), 285-311.
- Rolland, J. S., & Walsh, F. (1996). Family therapy: Systems approaches to assessment and treatment. Dans R. E. Hales et S. C. Yudofsky (Eds.), *Synopsis of psychiatry* (pp. 1097-1127). Washington, DC : American Psychiatric Press Inc.
- Seywert, F. (1990). *L'évaluation systémique de la famille*. Paris : Presse universitaire de France.
- Skinner, H., Steinhauer, P., & Sitarenios, G. (2000). Family Assessment Measure (FAM) and process model of family functioning. *Journal of Family Therapy*, 22(2), 190-210.
- Snyder, D. K., Cozzi, J. J., & Mangrum, L. F. (2002). Conceptual issues in assessing couples and families. Dans H. A. Liddle, D. A. Santisteban, R. F. Levant et J. H. Bray (Eds.), *Family psychology: Science-based interventions* (pp. 69-87), Washington, DC, US: American Psychological Association.

- Steinhauer, P. D. (1987). The family as a small group: The process model of family functioning. Dans J. Theodore (Ed.), *Family interaction and psychopathology: Theories, methods, and findings* (pp. 67-115), New-York, NY, US: Plenum Press.
- Steinhauer, P. D., Santa-Barbara, J., & Skinner, H. (1984) The process model of family functioning. *The Canadian Journal of Psychiatry*, 29(2), 169-185.
- Walsh, F. (2006). *Strengthening Family Resilience* (second edition). New York. The Guilford Press.
- Watson, W. H., & McDaniel, S. H. (1998). Assessment in transitionnal family therapy: The importance of context. Dans J. W. Barron (Ed.), *Making diagnosis meaningful: Enhancing evaluation and treatment of psychological disorders* (pp.161-195), Washington, DC, US: American Psychological Association.
- West, J. D. (1988). Marriage and family therapy assessment. *Conselor Education and Supervision*, 28(2), 169-180.
- Wilkinson, I. (2000). The darlington family assessment system: Clinical guidelines for practitioners. *Journal of Family Therapy*, 22(2), 211-224.
- Wilkinson, I., Barnett, M. B., Delf, L., & Pirie, V. (1988). Family assessment: developing a formal assessment system in clinical practice. *Journal of Family Therapy*, 10(1), 17-32.
- Wu, L. L., & Thomson, E. (2001). Race differences in family experience and early sexual initiation: Dynamic models of family structure and family change. *Journal of Marriage and Family*, 63(3), 682-696.